

# I<sup>ER</sup> DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE C

## LECTURES

### [Dt 26, 4-10](#)

Moïse disait au peuple : Lorsque tu présenteras les prémices de tes récoltes, le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu. Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse. Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression. Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. »

### [Psaume 90, 1-2, 10-11, 12-13, 14-15ab](#)

R/ *Sois avec moi, Seigneur, dans mon épreuve.*

- Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »
- Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure : il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.
- Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres ; tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le Dragon.
- « Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ; je le défends, car il connaît mon nom. Il m'appelle, et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve. »

### [Romains 10,8-13](#)

Frères, que dit l'Écriture ? Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons. En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut. En effet, l'Écriture dit : Quiconque met en lui sa foi ne connaîtra pas la honte. Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence : tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

### [Lc 4, 1-13](#)

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui

seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

+

*Ohnheim-Plobsheim, dimanche 9 mars 2025  
(< homélie du 05.03.2022)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« [Jésus] fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. » Au début de Sa vie publique, Jésus part volontairement en guerre contre toutes les forces du mal ; au désert, Il est mis à l'épreuve personnellement par le diable. Premier acte d'un long combat, qui culminera à Jérusalem, dans Sa Passion, lorsqu'Il permettra au mystère du mal de L'éprouver en Son Corps et en Son Âme. C'est une épreuve non pas de Sa divinité, mais de la vérité de Son humanité. Car l'enjeu, pour le Fils de Dieu, sera de s'offrir au Père en vrai homme, au nom de l'humanité entière.

« Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus a bien la capacité de faire ce miracle ; cette puissance, Il la manifestera souvent tout au long de Son ministère – Il refuse cependant de l'utiliser comme un moyen de conquête, comme une baguette magique par laquelle Il pourrait transformer le monde, et moins encore lorsque Sa seule subsistance est en jeu. Sa manière de reconquérir le monde, pour le soustraire au pouvoir du diable, se jouera à un niveau supérieur : la conquête du cœur des hommes se fera dans le respect de leur liberté. Jésus ne descendra pas de Sa Croix : mais Son plus grand miracle sera, précisément, Son consentement à la Croix. Par cette extrême humilité, Il remplira jusqu'aux extrémités de la souffrance humaine par Sa Présence et Son Amour divins, et jusqu'à la mort même, afin d'en faire la voie d'accès au monde nouveau.

« Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis ». « Cela m'a été remis » : c'est bien en tant que "Prince de ce monde"<sup>1</sup> que le diable se présente ici – celui qui a une autorité réelle sur notre univers déchu, qui en connaît parfaitement les rouages, et qui propose aux hommes d'entrer dans ses vues. « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes ; [...] si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Devant une proposition si grossière, le Christ ne peut bien sûr pas hésiter ; mais il est déconcertant de voir à quel point le diable connaît bien les hommes, pour s'exprimer ainsi. L'expérience lui donne raison : il y a tant d'idoles auxquelles les hommes n'hésitent pas à s'asservir – plaisir, argent, pouvoir... Au fond ce tout cela transparaît l'idole de l'*ego*, ce moi individualiste, ce dieu misérable que le diable nous encourage à servir, et avec tant de succès. Pauvre petite idole qui

---

<sup>1</sup> Jn 14,30

ne saurait jamais combler le cœur des hommes. Notre cœur a été créé pour être le sanctuaire du Vrai Dieu : dans Son culte réside le seul vrai bonheur, à Lui seul revient toute gloire.

Dans son dernier assaut, le diable cite deux versets de psaume – ce même psaume que la liturgie nous a donné entre les lectures – invitant Jésus à mettre le Père Lui-même à l'épreuve en Le prenant au piège de Sa propre Parole. Vouloir forcer Dieu à agir, Le sommer de tenir ici et maintenant Ses promesses : n'est-ce pas là un péché d'orgueil qui nous tente parfois ? Ne nous laissons-nous pas envahir par le murmure contre le Seigneur, par l'envie de Lui donner des leçons, voire même par cette horrible prétention de penser, à la limite, que le monde tournerait autrement mieux si nous étions dieu à Sa place ?... Face à cette tentation, tout à fait diabolique, il nous faut demander au Seigneur la grâce de l'humilité. Restons confiants dans nos épreuves, humbles face à Sa Parole, même quand elle nous paraît obscure ou paradoxale.

Jésus a été mis à l'épreuve, pour que nous-mêmes Le suivions avec générosité sur ce chemin, au travers de nos épreuves, remplis de confiance en Lui, sûrs de Sa victoire. Jésus dira au moment d'entrer dans Sa Passion : « Il vient, le Prince de ce monde ; sur moi il n'a aucune prise. » Nous ne sommes de loin pas aussi forts, pas aussi libres que Lui – mais ce temps du Carême veut nous aider à progresser dans ce sens. Dans cette célébration de l'Eucharistie, unissons-nous de tout cœur à Jésus, libre et vainqueur, accueillons Sa grâce et Son amour, et sentons déjà un avant-goût de la joie de Sa victoire, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +